

Âge de la population

Des jeunes bien représentés

La région Auvergne-Rhône-Alpes est l'une des grandes régions européennes les plus jeunes. En 2012, un habitant sur deux a moins de 40 ans. Les territoires les plus urbanisés, notamment la métropole lyonnaise et le bassin franco-genevois, se distinguent par les plus fortes proportions de jeunes. A contrario, les territoires ruraux peu denses du Massif central, de la Drôme et de l'Ardèche abritent une population relativement âgée.

En 2012, 7,7 millions de personnes résident en Auvergne-Rhône-Alpes. La structure par âge de ces habitants est presque similaire à celle de la France. Seules les personnes âgées de 50 à 64 ans sont légèrement sous-représentées. Comme pour la France, le profil de la pyramide des âges est marqué par la « bosse » du baby-boom, période entre 1945 et 1970 caractérisée par une forte natalité. L'arrivée de ces générations aux âges élevés, combinée à l'allongement de la durée de vie, va induire un vieillissement de la population régionale. Pour autant, les générations de moins de 35 ans sont présentes dans des proportions régulières, ce qui traduit la jeunesse de la population.

Une des régions européennes où les jeunes sont les plus représentés

Avec un âge médian de 40 ans et près du tiers de sa population âgée de moins de 25 ans, Auvergne-Rhône-Alpes est la troisième région française la plus jeune (ex-æquo avec les Pays de la Loire), après l'Île-de-France et les Hauts-de-France. Elle se positionne à la quinzième place des régions européennes où les jeunes sont les plus présents. Leur proportion en Auvergne-Rhône-Alpes est cependant limitée par le poids des séniors. Dans les Hauts-de-France, où l'espérance de vie est faible, la plus forte proportion de jeunes de moins de 25 ans s'explique essentiellement par la part bien plus faible des personnes âgées. Il en va de même pour l'Île-de-France que délaissent les personnes lors de leur départ en retraite.

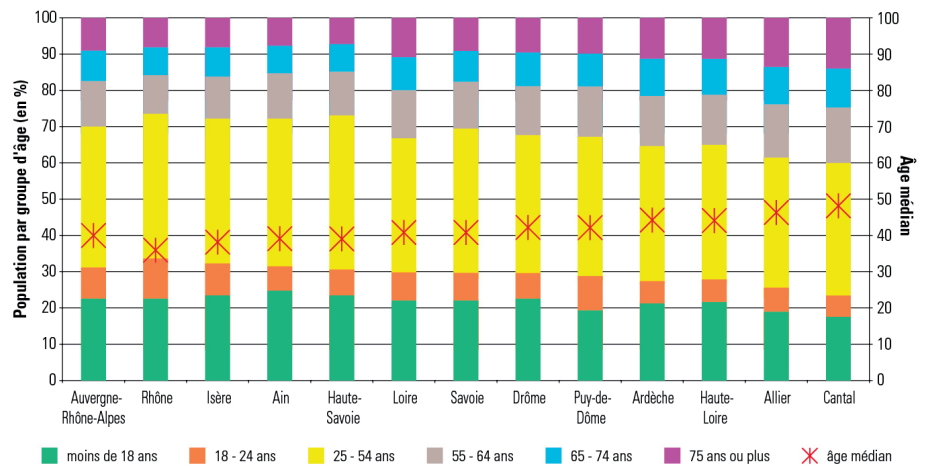
Des villes jeunes et des espaces ruraux âgés

La localisation des habitants et de leurs enfants sur le territoire est très liée à celle des emplois. La structure par âge est de ce fait très contrastée selon le degré de densité de population des espaces. Ainsi, les communes densément peuplées attirent les jeunes en études supérieures ou en début de vie active. Les 18 à moins de 30 ans sont surreprésentés dans les bassins de vie de Lyon, de Grenoble, d'Annecy et d'Annemasse, qui bénéficient notamment des plus fortes concentrations d'étudiants.

Les familles avec enfant(s) sont à l'inverse d'autant plus fréquentes que l'on s'éloigne des villes-centres. En effet, les couronnes périurbaines, qui correspondent dans la région aux espaces peu denses, offrent des logements

Des départements plus ou moins jeunes

Âge médian et répartition de la population des départements par groupe d'âge



Source : Insee, Recensement de la population 2012

de grande taille à des prix plus accessibles que dans les centres, tout en restant à proximité des emplois. Dans ces espaces, les adultes de 40 à moins de 50 ans et les enfants mineurs sont plus présents qu'en moyenne régionale. À l'inverse, la pyramide des âges des communes peu denses se creuse fortement entre 18 et 30 ans, marquant ainsi le départ des jeunes actifs et étudiants vers les grands pôles d'enseignement et d'emploi.

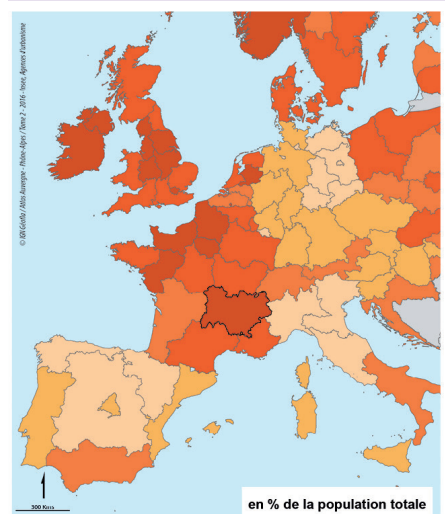
Les espaces ruraux et très peu denses du Massif central, de l'Ardèche, de la Drôme et du sud de la Savoie, peinent davantage encore à retenir leurs jeunes et à en attirer de nouveaux. L'arrivée de populations à l'âge de la retraite renforce la part des personnes âgées déjà importante. Ainsi, les habitants de 50 à moins de 65 ans y sont nettement surreprésentés au détriment des jeunes générations.

L'Ouest et le Sud très âgés

À l'échelle régionale comme nationale, le bassin franco-genevois et la métropole lyonnaise se distinguent par leur population très jeune. En particulier, Genève-Annemasse et Lyon se placent parmi les quinze premières aires urbaines françaises pour leur indice de jeunesse. On dénombre ainsi 260 jeunes de moins de 25 ans pour 100 séniors de 65 ans ou plus dans l'aire urbaine de Genève-Annemasse, et 220 dans celle de Lyon, contre 200 en moyenne dans les aires urbaines françaises de plus de 50 000 habitants.

À l'opposé, les territoires ruraux de l'ouest et du sud de la région sont marqués par une population relativement âgée. Ainsi, les aires urbaines d'Aubenas, de Montluçon et de Vichy font partie des moins jeunes parmi celles de plus de 50 000 habitants, avec des indices de jeunesse autour de 110.

Part des jeunes de moins de 25 ans par grande région en Europe



Source : Eurostat 2012 par Nuts 1

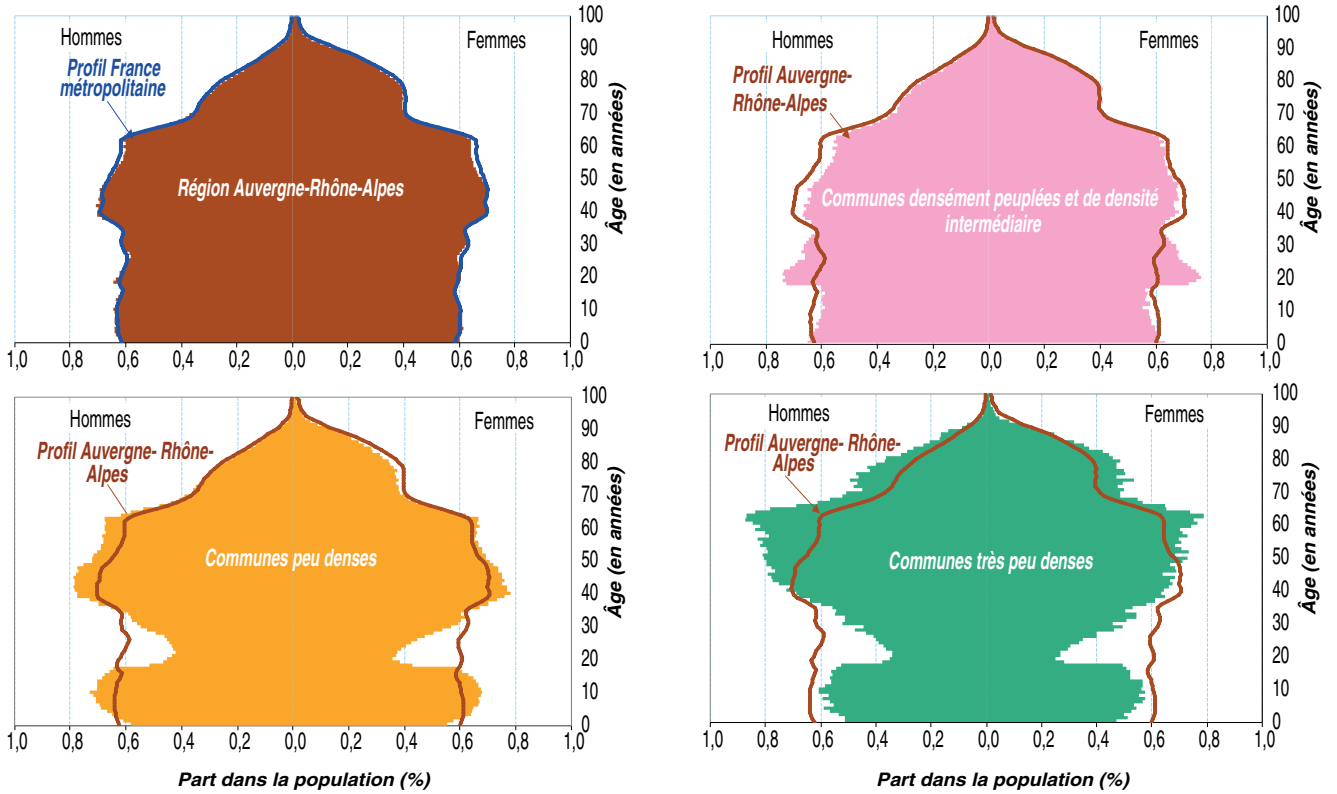
Au niveau départemental, le Rhône (y compris la Métropole de Lyon) est le département français le plus jeune si l'on fait exception de l'Île-de-France. La moitié de sa population a moins de

36 ans. À l'inverse, l'Ardèche et les départements auvergnats se distinguent des autres départements de la région par une population plus âgée. Avec la moitié de ses habitants qui ont plus de 48 ans

et une personne sur dix qui a plus de 78 ans, le Cantal se positionne parmi les trois départements français les plus âgés. ■

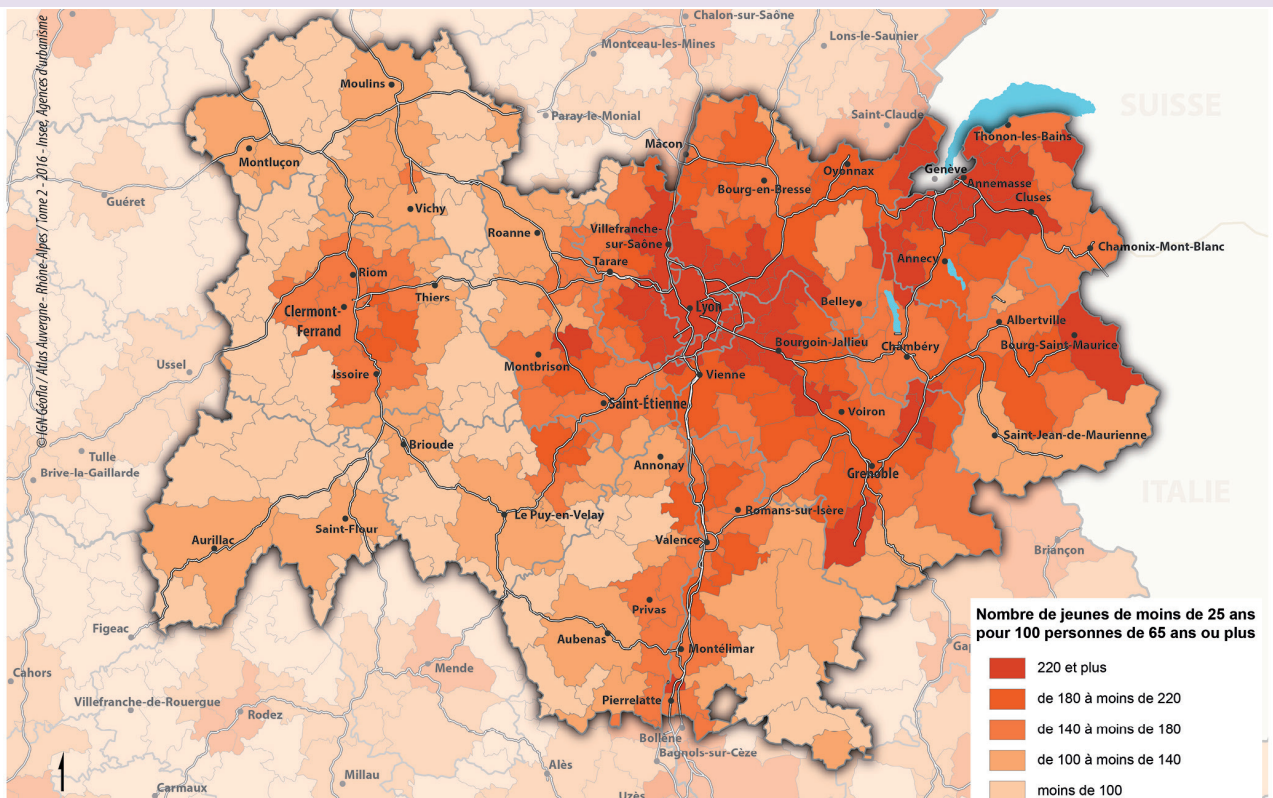
Moins de jeunes dans les territoires de faibles densités

Pyramide des âges en 2012 selon le type d'espace



Source : Insee, Recensement de la population 2012

Indice de jeunesse des bassins de vie



Source : Insee, Recensement de la population 2012

Familles, fécondité, jeunes

Une fécondité élevée après 25 ans

Les jeunes sont de plus en plus nombreux dans la région, sous l'effet d'une hausse du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants et d'une fécondité élevée après 25 ans. En particulier, la progression du nombre de jeunes est très élevée dans les bassins de vie des agglomérations urbaines de Lyon et du sillon alpin. À l'inverse, la population jeune diminue sensiblement dans les bassins de vie ruraux.

En 2012, Auvergne-Rhône-Alpes abrite 1 805 000 jeunes de 18 ans ou moins, soit le quart de ses habitants. En raison du vieillissement de la population, leur part tend à diminuer, passant de 24,4 % de la population en 1999 à 23,5 % en 2012. Cependant, le nombre de jeunes de 18 ans ou moins ne cesse de progresser. Ainsi, entre 2007 et 2012, il a augmenté de 3 %, soit 59 000 jeunes supplémentaires. Ce taux de croissance est deux fois plus important qu'au niveau national. Il place Auvergne-Rhône-Alpes au quatrième rang des régions françaises, après l'Occitanie, les Pays de la Loire et la Corse.

Une naissance sur huit en France a lieu en Auvergne-Rhône-Alpes

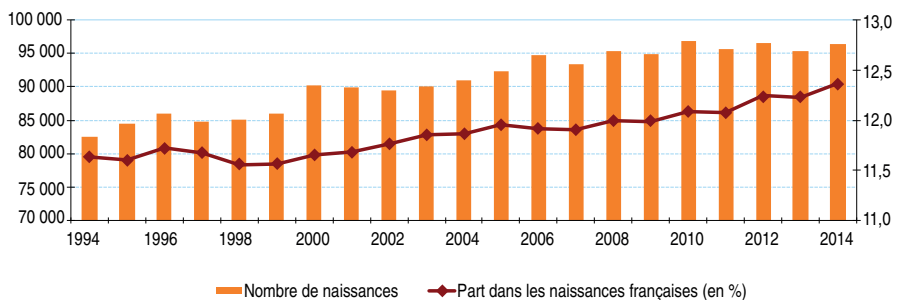
En Auvergne-Rhône-Alpes comme en France, c'est au milieu des années 1990 que le nombre de naissances a atteint son minimum. Depuis, les naissances sont en constante progression, suite à la hausse de la fécondité et du nombre de jeunes femmes. Dans la région, 96 300 naissances ont eu lieu en 2014, contre 82 600 en 1994, soit une évolution annuelle moyenne de 0,8 % depuis vingt ans. Les nouveau-nés de la région représentent 12,4 % des naissances métropolitaines. C'est un poids équivalent à celui d'Auvergne-Rhône-Alpes dans la population française. Cependant, durant ces vingt dernières années, la part des naissances de la région a progressé plus rapidement que son poids démographique, signe de la jeunesse de sa population et du niveau de fécondité de ses habitantes.

Une fécondité élevée après 25 ans

Avec 1,98 enfant par femme en moyenne en 2013, l'indicateur conjoncturel de fécondité de la région est similaire à celui de la France. Toutefois, le taux de fécondité varie fortement selon l'âge des mères. Ainsi, Auvergne-Rhône-Alpes fait partie des trois régions françaises où les jeunes femmes de 25 à 34 ans font le plus d'enfants (132 enfants pour 100 femmes), avec les Pays de la Loire et la Bretagne. Elle se positionne également au troisième rang des régions françaises, après l'Île-de-France et Provence-Alpes-Côte d'Azur, pour le taux de fécondité au-delà de 35 ans (41 enfants pour 100 femmes de 35 à 49 ans). En revanche, Auvergne-Rhône-Alpes est l'une des quatre régions françaises où les jeunes femmes de moins de 25 ans font le moins d'enfants (25 enfants pour 100 femmes), en raison des poursuites d'études et

Plus de 95 000 naissances par an dans la région depuis 2008

Évolution des naissances en Auvergne-Rhône-Alpes depuis 1994

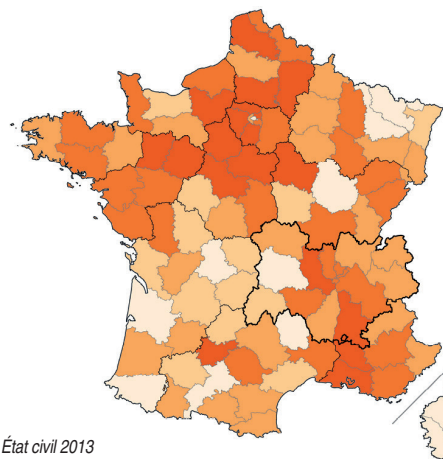


Source : Insee, État Civil, Estimations de population

La Drôme et la Loire au dessus du seuil de renouvellement des générations

Indicateur conjoncturel de fécondité

© IGI Géolia / Atlas Auvergne - Rhône-Alpes / Tome 2 - 2016 - Insee, Agence d'urbanisme



Nombre d'enfants par femme

- 2,1 et plus
- de 2,0 à moins de 2,1
- de 1,9 à moins de 2,0
- de 1,8 à moins de 1,9
- inférieur à 1,8

Source : Insee, État civil 2013

de la part importante des diplômées du supérieur dans la région.

L'indicateur conjoncturel de fécondité a progressé dans tous les départements depuis le milieu des années 1990, même s'il se stabilise depuis 2010. C'est dans ceux où il était le plus faible il y a vingt ans, notamment le Cantal et l'Allier, qu'il a le plus augmenté. Néanmoins, les contrastes sont marqués. L'indicateur conjoncturel de fécondité des femmes est supérieur à 2 dans la Drôme, la Loire, la Haute-Loire, l'Isère et le Rhône. Avec un indicateur supérieur à 2,1, la Drôme et la Loire font partie des vingt départements français capables d'assurer le renouvellement de leur population. Pour l'Ardèche, l'Ain et l'Allier, les indicateurs tendent à rattraper le niveau régional. En revanche, les départements savoyards et le Cantal restent en deçà, entre 1,89 et 1,93. Avec 1,77 enfant par femme en 2013, le Puy-de-Dôme est l'un des dix départements français où la

fécondité est la plus faible.

Les plus fortes croissances dans le périurbain et le bassin de vie de Lyon

En Auvergne-Rhône-Alpes, comme sur le reste du territoire, les jeunes familles se concentrent dans les zones périurbaines où elles trouvent des logements de plus grande taille en adéquation avec leurs revenus. Ainsi, les bassins de vie situés en périphérie des grands pôles urbains autour de la métropole lyonnaise, dans le Franco-Genevois, le long des vallées du Rhône et de la Saône, et dans le sillon alpin, sont ceux qui accueillent le plus d'enfants. Dans ces bassins de vie, plus du quart de la population a 18 ans ou moins. C'est aussi dans ces bassins de vie que la progression du nombre de jeunes entre 2007 et 2012 est la plus élevée, supérieure à 5 %. L'augmentation du nombre de 18 ans ou moins est ainsi particulièrement importante dans les bassins de

vie à la périphérie genevoise : Divonne-les-Bains (+ 18 %), Annemasse et Seyssel (+ 15 %). Le bassin de vie de Lyon, qui regroupe à lui seul 22 % des jeunes de la région, connaît une hausse également importante (+ 5 %).

Dans les pôles urbains auvergnats, hormis celui

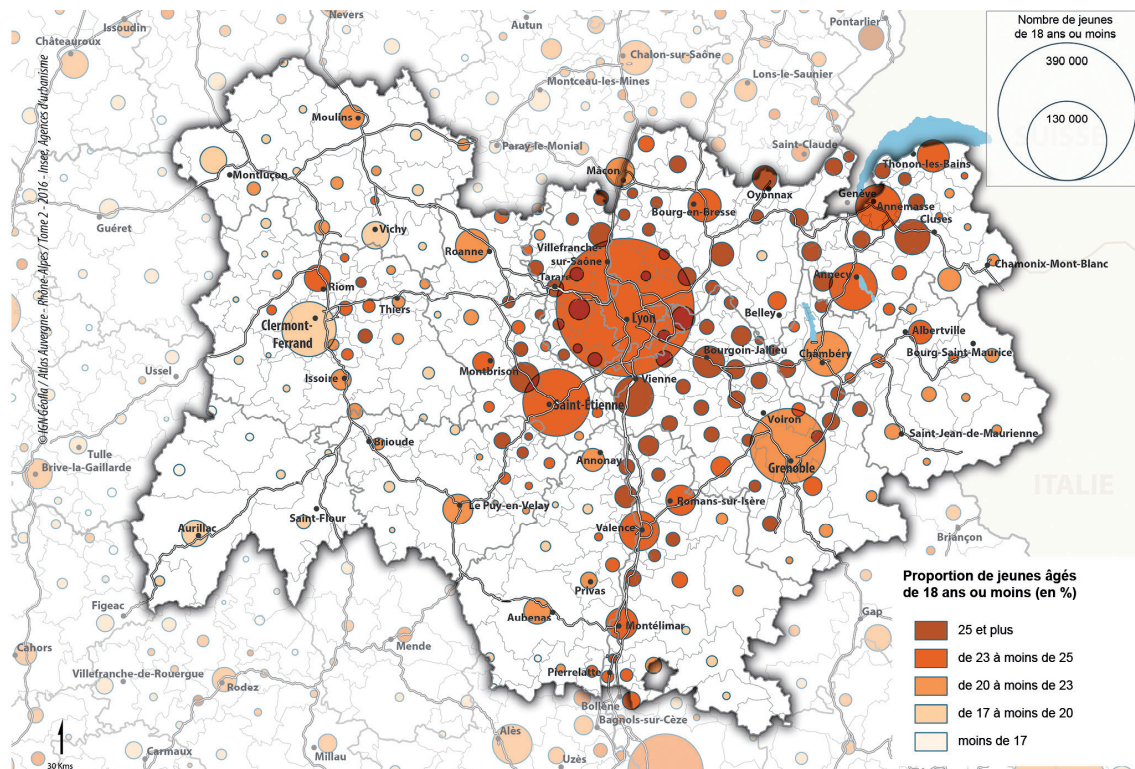
du Puy-en-Velay, le nombre de jeunes progresse moins. Les enfants et adolescents sont même moins nombreux en 2012 qu'en 2007 dans ceux d'Aurillac (- 2 %) et de Clermont-Ferrand (- 1 %).

Les bassins de vie ruraux très peu denses de

l'Auvergne, de l'est de la Drôme et des hauts massifs de l'Isère et de la Savoie se distinguent par la diminution du nombre de 18 ans ou moins. Dans les bassins où les jeunes sont déjà moins présents, la baisse peut dépasser 5 %.

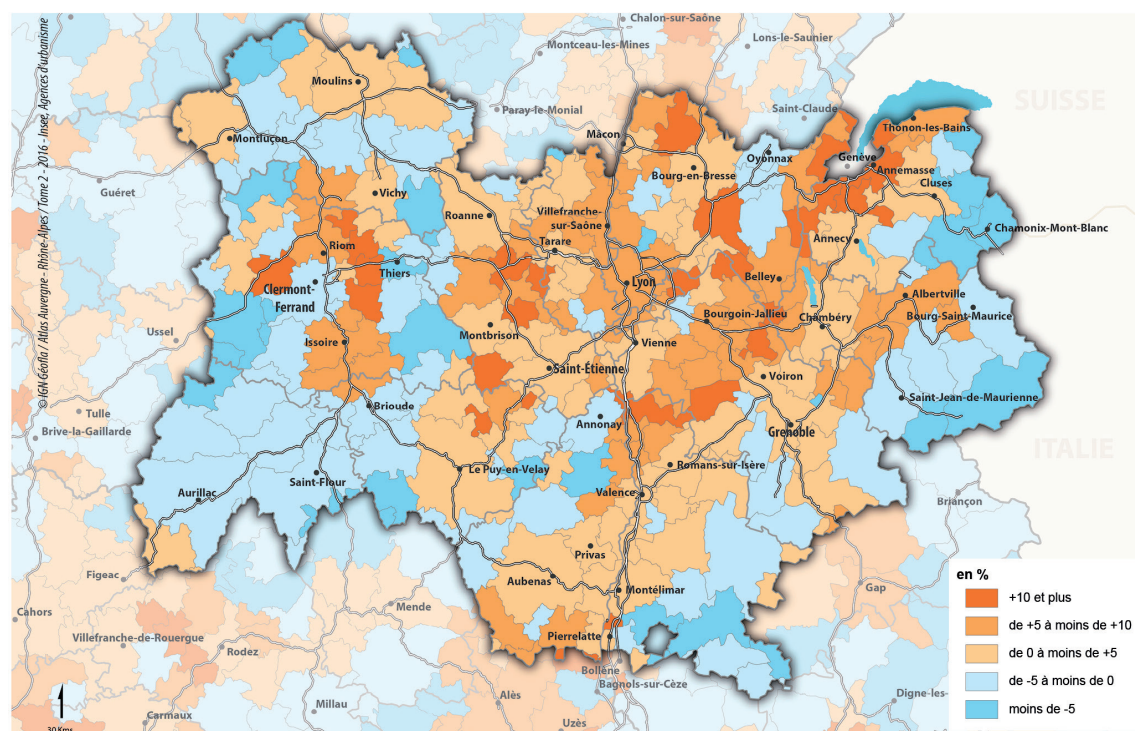
Des jeunes nombreux et concentrés dans les espaces périurbains

Les jeunes de 18 ans ou moins par bassin de vie



Source : Insee, Recensement de la population 2012

Évolution du nombre de jeunes de 18 ans ou moins par bassin de vie entre 2007 et 2012



Source : Insee, Recensements de la population 2007 et 2012

Vieillesse

Une augmentation du nombre de séniors, notamment dans les espaces urbains

En Auvergne-Rhône-Alpes, les séniors bénéficient d'une espérance de vie plus élevée que dans la plupart des autres régions. Ce facteur accentue le vieillissement de la population régionale. Les territoires urbains à l'est de la région, où la part des habitants de 65 ans ou plus est la plus faible, connaîtront à l'avenir la plus forte progression de cette tranche d'âge. À l'horizon 2040, la population des 80 ans ou plus, la plus concernée par la perte d'autonomie, devrait doubler.

En 2012, 1 330 000 habitants de la région sont âgés de 65 ans ou plus. Ils représentent 17 % de la population, une part identique à la moyenne nationale. La moitié d'entre eux a plus de 75 ans. De 2007 à 2012, le nombre de personnes de 65 à 74 ans a augmenté de 8 % et celui des 75 ans et plus de 11 %, soit davantage qu'en France métropolitaine (respectivement 5 % et 10 %).

En Auvergne-Rhône-Alpes, comme en France, le vieillissement de la population s'explique à la fois par l'allongement de l'espérance de vie, qui progresse de deux à trois mois chaque année, mais aussi par l'arrivée à 65 ans des premières générations de baby-boomers.

Une espérance de vie à 60 ans élevée

Dans ce contexte, Auvergne-Rhône-Alpes bénéficie d'une bonne espérance de vie qui induit le vieillissement de ses habitants. Elle fait effectivement partie des régions métropolitaines où l'espérance de vie à 60 ans est l'une des plus élevées. Ainsi, en 2012, dans la région, un homme de cet âge peut espérer vivre jusqu'à 83,1 ans (4^e rang parmi les régions) et une femme jusqu'à 87,5 ans (3^e rang). L'espérance de vie des personnes âgées est particulièrement favorable dans le Rhône, l'Isère et la Haute-Savoie. Elle tient notamment à la surreprésentation des cadres et catégories socioprofessionnelles supérieures qui vivent en moyenne plus longtemps.

Une répartition des séniors contrastée

En 2012, la part des personnes de 65 ans et plus est supérieure à 25 % dans les bassins de vie ruraux de faible densité de l'Allier, du Cantal, de la Haute-Loire, de l'Ardèche et de l'est de la Drôme. À partir des années 1960, les jeunes ont quitté massivement ces territoires de la région, ce qui a élevé l'âge médian de leur population. L'installation de nouveaux retraités dans les campagnes a aussi contribué à l'augmentation du nombre de personnes âgées. À l'inverse, dans le vaste espace urbain qui s'étend sur une grande partie orientale de la région, la part des personnes âgées dans la population totale est plus faible, même si leur nombre est important. Dans les bassins de vie au sud de Grenoble, dans le Bugey et dans le Franco-Genoises en particulier, la part des séniors est inférieure à 15 %.

La hausse de population âgée plus importante dans les espaces périurbains

Le vieillissement n'impacte pas les territoires avec la même intensité. Paradoxalement, ce sont dans les périphéries urbaines, où la part des jeunes est la plus élevée, que la population âgée augmente le plus. En effet, ces territoires, où se sont installées les familles à partir des années 1970, connaissent aujourd'hui un net vieillissement avec l'arrivée des premiers baby-boomers à l'âge de la retraite. Ainsi, entre 2007 et 2012, c'est dans l'Isère, l'Ain et la Haute-Savoie que la progression des séniors de 65 ans et plus est la plus élevée : leur nombre

augmente de 11 % à 14 %, contre 8 % pour la région. À l'inverse, leur progression reste plus faible dans le Cantal, l'Allier, la Haute-Loire et le nord de l'Ardèche ; leur nombre diminue même dans certains bassins de vie très ruraux.

Deux fois plus d'habitants aux âges de forte dépendance à l'horizon 2040

En 2012, 430 000 habitants de la région ont plus de 80 ans, âge à partir duquel se pose la plus souvent la question de la perte de l'autonomie, avec ses conséquences en termes de prise en charge et d'accompagnement. Le sujet est d'autant plus

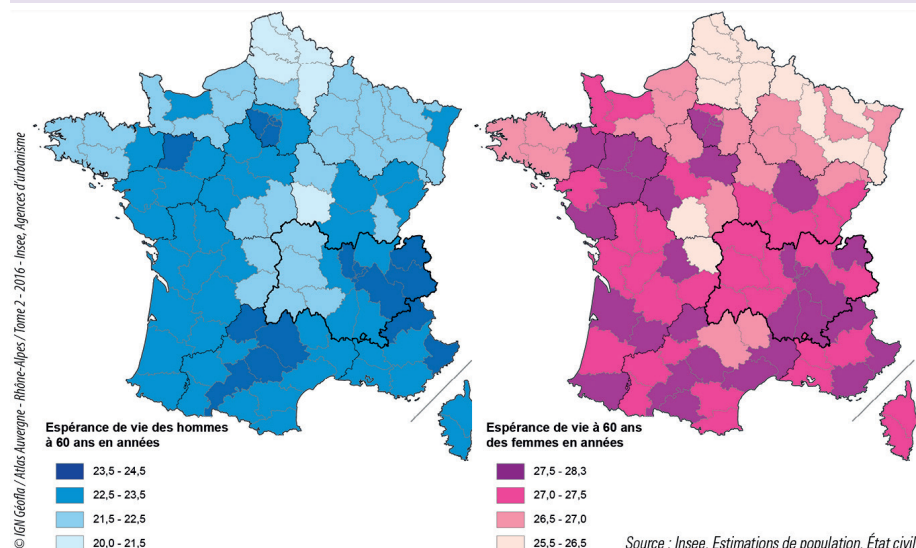
Des hausses de population âgée dans les départements jeunes

Population et évolution projetée des personnes de 80 ans ou plus par département

Département	Personnes de 80 ans ou plus en 2012		Taux d'évolution projetée (en %)	
	Effectif	Part dans la population (en %)	2012-2025	2012-2040
Cantal	12 900	8,7	+ 7	+ 66
Allier	28 600	8,3	+ 4	+ 56
Ardèche	22 700	7,1	+ 22	+ 104
Haute-Loire	15 700	6,9	+ 16	+ 89
Loire	50 400	6,7	+ 10	+ 65
Puy-de-Dôme	38 800	6,1	+ 15	+ 87
Drôme	28 600	5,8	+ 32	+ 120
Savoie	23 300	5,5	+ 27	+ 116
Rhône	87 300	4,9	+ 22	+ 79
Isère	59 200	4,8	+ 28	+ 111
Ain	29 200	4,8	+ 28	+ 128
Haute-Savoie	32 800	4,3	+ 38	+ 144
Auvergne-Rhône-Alpes	429 500	5,6	+ 22	+ 95
France métropolitaine	3 585 300	5,7	+ 17	+ 92

Source : Insee, Recensement 2012, Omphale 2010 scénario central

Espérance de vie à 60 ans en 2013



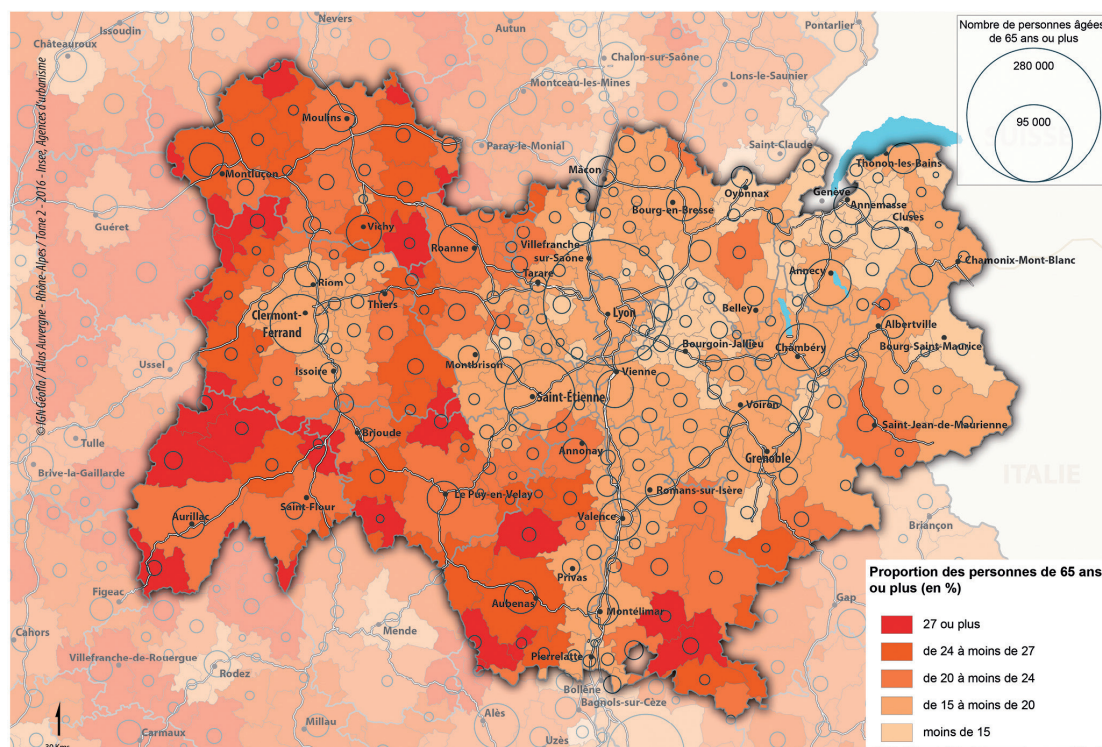
crucial que le nombre de personnes âgées de 80 ans ou plus devrait progresser fortement dans les décennies à venir. Entre 2012 et 2040, le nombre de personnes de 80 ans ou plus pourrait quasiment doubler. D'ici 2025, les générations nées avant les années 1945 atteindront cet âge. Selon les projections démographiques, le

nombre de personnes très âgées dans la région augmenterait de 22 % entre 2012 et 2025. Puis la progression devrait fortement s'accroître, lorsque les premières générations des baby-boomers arriveront aux grands âges. Auvergne-Rhône-Alpes serait, après la Corse et les Pays de la Loire, la région où le nombre de séniors très

âgés augmenterait le plus. Selon cette projection, la hausse la plus importante concernerait les départements savoyards et ceux de l'Ain, de la Drôme et de l'Isère. À l'inverse, dans la Loire et dans les départements auvergnats, où la part des séniors de 80 ans ou plus est déjà la plus importante, cette croissance serait plus faible. ■

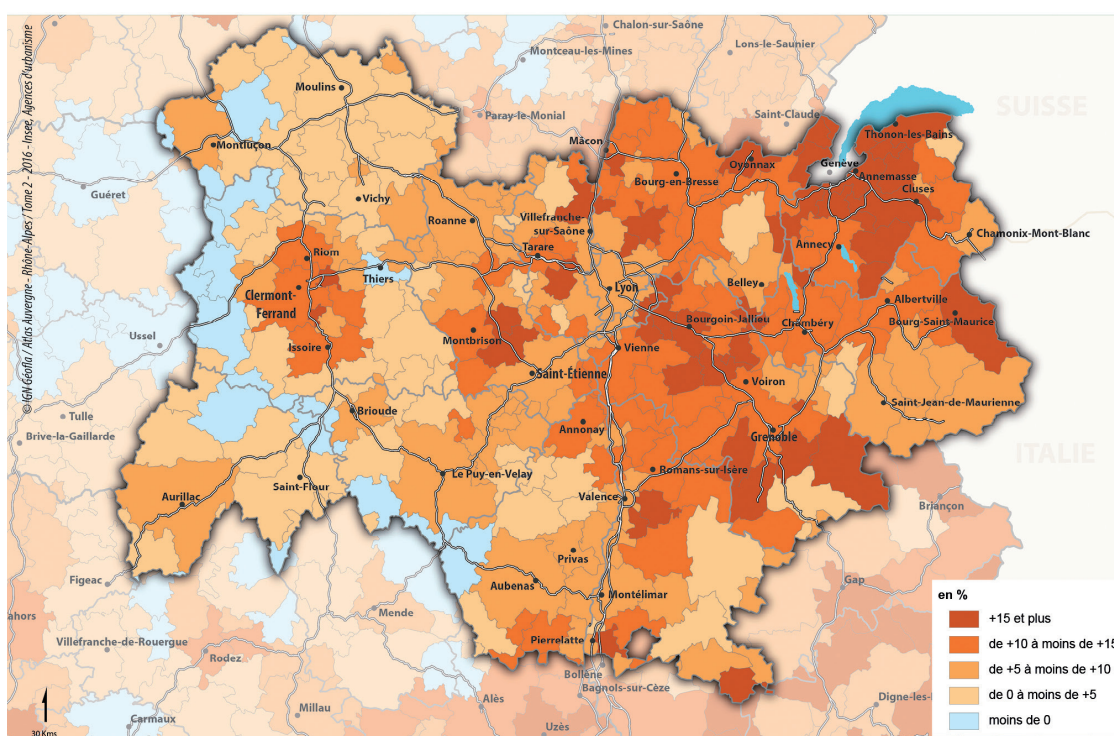
Des séniors présents dans le rural, mais en forte augmentation dans le périurbain

Les personnes de 65 ans ou plus par bassin de vie



Source : Insee, Recensement de la population 2012

Évolution du nombre de personnes de 65 ans ou plus par bassin de vie entre 2007 et 2012



Source : Insee, Recensements de la population 2007 et 2012